

189. H. 981

# OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

La Brésilienne.....	1 vol.
La Revanche de Clodion.....	1 vol.
L'Étang des Sœurs-Grises.....	1 vol.
Zoé Chien-Chien.....	1 vol.
Le Mariage du Suicidé.....	1 vol.
La Bonne d'Enfants.....	1 vol.
Le Duc de Kandos.....	1 vol.
Les deux Duchesses.....	1 vol.
Le Drame de la Croix-Rouge.....	1 vol.
La Femme de Judas.....	1 vol.
L'Enfant de l'Amant.....	1 vol.
La Fille-Mère.....	1 vol.
Cherchez la Femme.....	1 vol.
La Chambre Rose.....	1 vol.
Les Amants de Paris.....	1 vol.
L'Enragé.....	1 vol.
La Belle Julie.....	1 vol.
La Vierge Veuve.....	1 vol.
Le Point Noir.....	1 vol.
Un Gendre.....	1 vol.
Le Roi des Mendiants.....	1 vol.
Le Passé d'une Femme.....	1 vol.
Marcelle Mauduit.....	1 vol.
Thérèse Buisson.....	1 vol.
La Fête de Saint-Remy.....	1 vol.
La Princesse Belladone.....	1 vol.
Les Noces d'Odette.....	1 vol.
La Belle-Fille.....	1 vol.
Vengeance Secrète.....	1 vol.
189. H. 984, suite et fin du Billet de Mille.....	1 vol.

*Pour paraître prochainement :*

Le Corps d'Élisa.....	1 vol.
-----------------------	--------

## Théâtre.

- Les Deux Comtesses, comédie en trois actes.  
 Zoé Chien-Chien, drame en huit tableaux.  
 Le Duc de Kandos, drame en huit tableaux.  
 La Belle aux Cheveux d'Or, drame en six tableaux.  
 Le Mari, drame en quatre actes.

189. H. 981

SUITE ET FIN DU

BILLET DE MILLE

PAR

A. MATTHEY

(ARTHUR ARNOULD)

---

PARIS

G. CHARPENTIER ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

41, RUE DE GRENNELLE, 41

—  
1888



## AVIS AUX LECTEURS

---

A partir du chapitre XVII, c'est mon confrère et ami Bertrand Millanvoye, un lettré délicat, habile romancier lui-même, qui a terminé ce volume.

J'avais écrit le chapitre précédent, le cœur déjà serré d'une horrible angoisse, près du lit où reposait celle qui fut mon bonheur et toute ma vie.

Le lendemain, il n'y avait plus d'espoir, et pendant des mois je suis resté incapable d'un travail intellectuel.

Sans l'obligeance de Bertrand Millanvoye, j'aurais dû manquer de parole aux lecteurs qui attendent leur feuilleton quotidien, et ne se doutent guère de quelles larmes parfois sont trempées les pages qui les intéressent ou les amusent.

Que mon cher confrère reçoive ici tous mes remerciements.

ARTHUR ARNOULD

(A MATTHEY.)